



## Association pour la Taxation des Transactions pour l'Aide aux Citoyens

**A l'occasion du passage du film « Notre pain quotidien » de Nikolaus Geyrhalter à la salle de cinéma la Strada de Decazeville, le comité local d'ATTAC Aveyron représenté par son président, a animé un débat sur « la santé n'est pas dans l'assiette ».**

Un chiffre devrait nous émuvoir : en 2004, 76.000 tonnes de pesticides ont été utilisées pour la production agricole en France. (2<sup>ème</sup> mondial derrière états unis, 10 fois plus à l'hectare que les USA)

L'agriculture moderne est productiviste et puissamment intégrée. Cela signifie que le niveau des rendements est préféré à la qualité des récoltes. (40% du blé produit en Europe est de si mauvaise qualité qu'on ne peut pas en faire du pain, (nourriture à cochon).

Les français jettent 400 000 tonnes de pain par an, (consommation du Portugal)

La production de céréale n'a pas augmentée depuis 1984 (1,8 à 2,9 milliards de tonnes par an)

La qualité de la terre elle-même doit nous interpeller : en 6000 ans d'agriculture il y a eu 2 milliards d'hectares de terre de détruite, 1 milliard pour le siècle dernier et en ce moment 10 millions d'hectare par an.

Sur l'ensemble de l'Europe, environ 90% de l'activité biologique des sols cultivés a été **détruite** par l'agriculture intensive. Les zones les plus ravagées sont l'arboriculture et la vigne ; or l'activité biologique des sols est indispensable pour l'écosystème. Le sol est une matière vivante, sur 30 cm d'épaisseur, il concentre 80% des êtres vivants.

en Europe le taux de matière organique du sol est passé de 4% à 1,4% en cinquante ans. En France 60% des sols sont frappés d'érosion. Actuellement nous perdons en moyenne dix tonnes de terre par hectare et par an ; à ce rythme, dans trois siècles la France sera un désert comme le Sahara.

Le "complexe agro-industriel" est fait de relations étroites de dépendance entre les agriculteurs d'une part, les firmes qui leur vendent semences, engrais, pesticides ou jeunes animaux et les firmes qui leur achètent leur production pour la transformer (industries agro-alimentaires) ou les commercialiser (Grande Distribution) d'autre part.

Apparemment au cœur du dispositif, les agriculteurs sont en fait ravalés au rang de simples exécutants sans autonomie travaillant selon des critères productifs qu'ils ne décident plus.

Les firmes situées en aval de la production agricole exigent notamment du volume et des produits standardisés. La plupart des agriculteurs, souvent fortement endettés par ailleurs, sont pris dans une spirale du "toujours plus grand pour encore moins bon" de laquelle il n'est pas aisé de sortir.

Il y avait 1 200 000 agriculteurs dans les années 80, moins de 600 000 en 2006. 30 000 disparaissent chaque année.

À la sortie de ce complexe de l'alimentation calibrée, il y a le consommateur...

Il n'a pas forcément lu les études qui attestent que nombre de variétés de fruits et légumes issus de ce "modèle" contiennent des résidus de produits chimiques au-dessus des normes autorisées.

99% des fraises et des tomates en Europe sont produit hors sol.

Lui aussi est pris dans une spirale, qui le détourne de la "bonne" alimentation.

Le résultat de ce sacrifice n'est pas mince à l'échelle de la société tout entière :

Aujourd'hui, il y a des recherches sur le rôle de l'alimentation dans la cancérogenèse humaine.

Les graisses alimentaires ont été incriminées dans les cancers du sein, de la prostate, du colon, du rein, de l'ovaire.

Le cholestérol alimentaire a été incriminé dans les cancers du poumon, de la vésicule.

L'obésité progresse à grands pas.

L'obésité est considérée comme facteur de risques des cancers du sein après la ménopause, des cancers de l'utérus, des cancers du colon.

Les fibres alimentaires, les fruits et les légumes ont un rôle que l'on considère comme protecteur pour les cancers digestifs, du colon en particulier, mais les traitements que l'on a pu voir dans ce film laissent songeur.

En outre l'irradiation des aliments en vue de les conserver est très peu contrôlée en France.

Les maladies : vaches folles, poulet à la dioxine, poisson au mercure, problèmes d'eau potable en Bretagne.....

Cependant, il existe désormais des alternatives, au succès grandissant, au "prêt-à-mal-bouffer".

Les familles s'organisent en AMAP ou en groupes informels afin de (re)créer des liens directs avec des producteurs désireux de maintenir une agriculture paysanne par laquelle ils maîtrisent la qualité de leur production, préservent l'environnement et proposent un rapport qualité/prix accessible au plus grand nombre.

Ce contre-modèle n'est soutenu ni par les pouvoirs publics ni par la PAC. Les paysans en "bio" ne touchent aucune subvention européenne ou nationale. La lutte est apparemment inégale entre les deux systèmes. Pourtant, le consommateur a les moyens de résister : son pouvoir d'achat est un pouvoir d'action. Le premier modèle "prépare" un porc transgénique 40% plus gros qu'un porc dit normal (mais celui-ci mangeant 25% moins de nourriture "industrielle"). Le second modèle préfère le porc fermier élevé dignement et nourri sainement. Le choix nous appartient...

Pour nous à ATTAC, ces conséquences néfastes sont le résultat d'une certaine mondialisation. L'OMC fournit un cadre légal et l'illusion de légitimité à cette industrie, à ces firmes internationales bien loin de l'agriculture paysanne. La concurrence est désormais inégale entre les pays et les conséquences souvent dramatiques pour certains.

Nous demandons la souveraineté alimentaire par groupes de pays et la protection des marchés agricoles et pour la qualité, une agriculture bio sur un maximum de surface et dans un environnement sain.

Un autre monde est possible.



Tout est gratuit. C'est un secret. Une seule chose n'est pas gratuite : vous.

Pourtant, vous faites tout ce qu'on vous dit de faire. Vous restez assis dans votre coin jusqu'à ce qu'on vous crie : " Debout ! " Puis vous attendez sagement qu'on vous commande : " En avant, marche ! " Peut être que vous aimez ça, après tout. C'est facile. Il n'y a rien à faire. Pas besoin de réfléchir, pas besoin de sentiments.

On est libre de faire ce qu'on veut. On peut être ce qu'on veut. Vous êtes ce que vous voulez être.

## Bulletin d'adhésion 2007 à Attac

NOM (en capitales) : .....

PRENOM : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Téléphone fixe : ..... Mobile : ..... E.mail : .....

J'adhère à l'association Attac et verse pour l'année civile 2007 la somme (pouvant comporter l'abonnement de 10 € à *Lignes d'Attac*) de : \_\_\_\_\_ *cochez le montant choisi* [ ] de 0 à 450 € **12€** - [ ] de 450 à 900 € **20€**  
[ ] de 900 à 1 200 € **34€** [ ] de 1 200 à 1 600 € **45€** [ ] de 1 600 à 2 300 € **60€** [ ] de 2 300 à 3 000 € **70€**  
[ ] de 3 000 à 4 000 € **100€** [ ] au-delà de 4 000 € **130€**

J'effectue le règlement : [ ] par chèque bancaire ou postal [ ] par carte bancaire n° : \_\_\_\_\_

date d'expiration : \_\_ / \_\_ / \_\_ 3 derniers chiffres situés au dos de votre carte : \_\_ \_\_ signature :

A adresse par courrier à **Attac, Service adhésions**, 60646 Chantilly cedex - France

[..] Je souhaite que ces renseignements restent confidentiels et ne soient pas communiqués au comité d'Attac de ma ville, région ou pays.

<http://www.local.attac.org/attac12/>

tel.: 05 65 61 60 09



Ne pas jeter sur la voie publique - Ne pas jeter sur la voie publique - Ne pas jeter sur la voie publique